

Histoire – Comment La Dépêche et Le Petit Méridional ont politisé le « problème juif »

Docteur en histoire, déjà autrice d'une thèse sur « La xénophobie dans le Midi viticole entre 1880 et 1914 », Solange de Fréminville vient de publier un livre documenté sur le discours antisémite de la presse régionale avant même l'affaire Dreyfus. Édifiant.

La Dépêche du Midi s'est toujours accommodé des tourments de l'histoire. En 1932, le quotidien ouvre ses colonnes à des Allemands antinazis en exil ; pendant la Deuxième Guerre mondiale, elle défend la politique du Maréchal Pétain. Interdit de publication à la Libération, le journal toulousain reparait en 1947... L'histoire, y compris les heures les plus sombres, la Dépêche la digère sans trop d'états d'âme.

De ces méandres historiques, Solange de Fréminville, docteur en histoire et journaliste, a exfiltré un autre épisode bien moins connu, mais tout aussi peu glorieux. Sous le titre « Un antisémitisme républicain ? », cette chercheuse a, sans tambour ni trompette, édité un ouvrage consacré à « La presse radicale du Sud-Ouest dans le contexte de l'affaire Dreyfus ».

Son sujet d'étude publié aux éditions des Presses universitaires du Midi en juin 2024 : l'analyse des contenus éditoriaux clairement antisémites et les positionnements politiques anti-juif de La Dépêche à Toulouse et du Petit Méridional (1) à Montpellier entre 1880 et 1914.

A l'époque, ce sont trois Ariègeois, Rémy Couzinet, Alcide Gout et Rémy Sans qui sont propriétaires de la Dépêche. Ils le resteront jusqu'en 1909. L'Audois Arthur Huc est, quant à lui, rédacteur en chef du titre à partir de 1894. Quant au Petit Méridional, il est la propriété de la Société « Sereno, Camoin et Compagnie ». « Ces quotidiens populaires républicains, artisans de la prospérité du radicalisme dans le Sud-Ouest, ont politisé le "problème juif" avant même l'affaire Dreyfus », assène l'autrice en quatrième de couverture le livre.

330 articles de La Dépêche analysés, 500 du Petit Méridional

S'appuyant sur des travaux menés en 1978 par Henri Lerner, premier historien à avoir montré dans sa thèse sur La Dépêche que le journal avait publié des articles ouvertement antisémites au début de l'affaire Dreyfus, Solange de Fréminville va plus loin dans la recherche de cette vérité en analysant 330 articles publiés dans les colonnes du quotidien toulousain.

Accompli également à travers quelque 500 articles issus des archives numérisées du quotidien montpelliérain collaborationniste, ce travail de fourmi a permis à la chercheuse d'accumuler « les faits qui prouvent le rôle majeur qu'ont joué les journalistes de La Dépêche et du Petit Méridional dans le processus qui a placé "le problème juif" au centre de l'actualité, contribuant ainsi à ancrer l'idée que les juifs n'étaient pas des Français comme les autres », écrit, dans la préface de l'ouvrage, Gérard Noiriel de l'Ecole des hautes études en sciences sociales.

Méthodique, chronologique, particulièrement documenté, citant de nombreux extraits évocateurs, le livre de Solange de Fréminville plonge dans les arcanes de cette presse régionale qui, au nom des rivalités politiques avec les ex-boulangistes et les républicains modérés, et dans la continuité du combat contre les conservateurs catholiques, installe dans les esprits de son lectorat l'équation « juif, argent, corrupteur, juif allemand ».

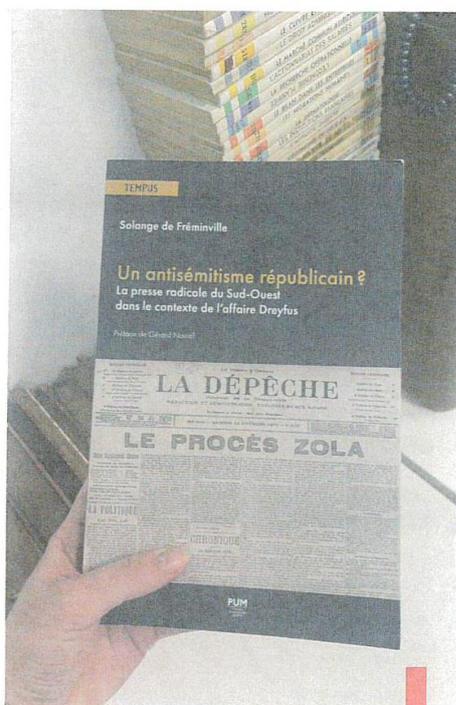
Jaurès, figure iconique du journal toulousain, écorné

Si dans ses colonnes, Le Petit Méridional publie des opinions antisémites de journalistes parisiens et stigmatise l'étranger, celles de La Dépêche rappelle qu'elle n'a « cessé de combattre Rothschild et les grandes compagnies financières et industrielles ayant presque toutes des juifs à leur tête ». Et Solange de Fréminville d'en conclure que « cela montre à quel point la direction du quotidien radical est elle-même convaincue de la malfaisance des juifs et contribue à répandre cette croyance ».

Au fil d'éditoriaux, de chroniques, de billets, d'actualités nationales, coloniales et internationales, ces deux titres « accusent leurs adversaires politiques d'être alliés à la finance juive, "la haute banque" cosmopolite, internationale, sans patrie et de prendre l'argent des Français », écrit l'autrice qui n'hésite pas à écorner l'image du socialiste Jean Jaurès, figure iconique de La Dépêche. Si « la grande majorité de ses contributions a porté sur le socialisme, les ouvriers, les paysans, l'armée, la droite, etc. (...) il lui est arrivé de désigner - entre 1889 et 1898 - les juifs comme l'ennemi national et social (...) avant d'abandonner toute rhétorique antisémite », décrypte la chercheuse, une fois le capitaine Dreyfus reconnu... victime d'une erreur judiciaire. ■

PhP

(1) Le Petit Méridional est paru à Montpellier de 1876 à 1944. Proche du gouvernement de Vichy pendant l'Occupation allemande, ses biens sont saisis par les Résistants à la Libération. Il ne reparaitra plus jamais.



Crédit photo : © Flavie Labourayre

« Un antisémitisme républicain ?
La presse radicale du Sud-Ouest
dans le contexte de l'affaire Dreyfus »,
éditions Presses universitaires
du Midi, 156 pages, 26 €